Dans la Russie des années 30
14 personnes entre objets et bruits.
Bruits et objets entre 14 personnes
14 personnes qui luttent
14 personnes qui succombent…
À la violence des autres
À leur propre violence.
Un jeu de mort et
de vie
juste l'espace
d'un rêve

HISTORIQUE DE LA TROUPE

Nous sommes des jeunes comédiens avec des parcours et des origines différentes. Nous avons reçu un enseignement commun au " Samovar ", lieu qui nous a réuni et formé.
Le travail de recherche théâtrale conduit avec notre professeur P.Dormoy nous a rapproché et donné un langage commun avec lequel nous avons pu construire ensemble.
Grâce à Frank Dinet, directeur de l'école, nous avons eu un soutien, de l'espace et la possibilité concrète de passer à la création de projets autonomes.
La rencontre avec l'auteur Daniil Harms, nous a plongé dans une recherche longue et diverse : un premier atelier de recherche,composé par les éléves de troisième année, encadré par P.Dormoy se concrétise avec la présentation d'un spectacle bref en decembre1999. Des ateliers d'improvisation et de recherche autour de l'auteur se poursuivent dans le courant de l'année. Les mois passés sur l'auteur ont nourri nos désirs et nos imaginaires.

Avec la création de la “URD compagnie”, une nouvelle écriture donne vie au spectacle “LE BRUIT COURT…”
Le travail collectif à 14, nous a aussi confirmé la difficulté et en même temps la nécessité pour des comédiens de vivre le théâtre d'une façon autonome.
Aujourd'hui nous sommes fiers de pouvoir proposer et défendre ce spectacle et de ne pas subir et attendre les propositions du monde du travail.
Parce que le théâtre est avant tout notre plaisir, il est notre lieu de vie.

Une aventure que nous avons choisie de vivre avec toutes nos énergies et jusqu'au bout.

LA MISE EN SCENE

Il s'agissait de sortir de l'idée de théâtre et de dramaturgie habituelle, pour ne plus servir le sujet dramatique, la pièce : ne plus expliquer les événements quelconque de la vie. Plonger au contraire à l'intérieur du mot, de l'objet, transposer la vie sur scène sans chercher à l'expliquer. Pour ça plusieurs degrés d'expression, plusieurs fils parallèles de sens et de non-sens : des personnages se débattent entre texte et non-texte, corps, bruits, objets, luttent et succombent à la violence des autres, à leur propre violence et souvent meurent.
Le sujet dramatique est ainsi ébranlé par de nombreux thèmes qui se développent parallèlement et indépendamment. Chacun a sa valeur propre; on ne procède pas de façon linéaire mais par tableau.
" C'est pourquoi le sujet dramatique ne se présentera pas

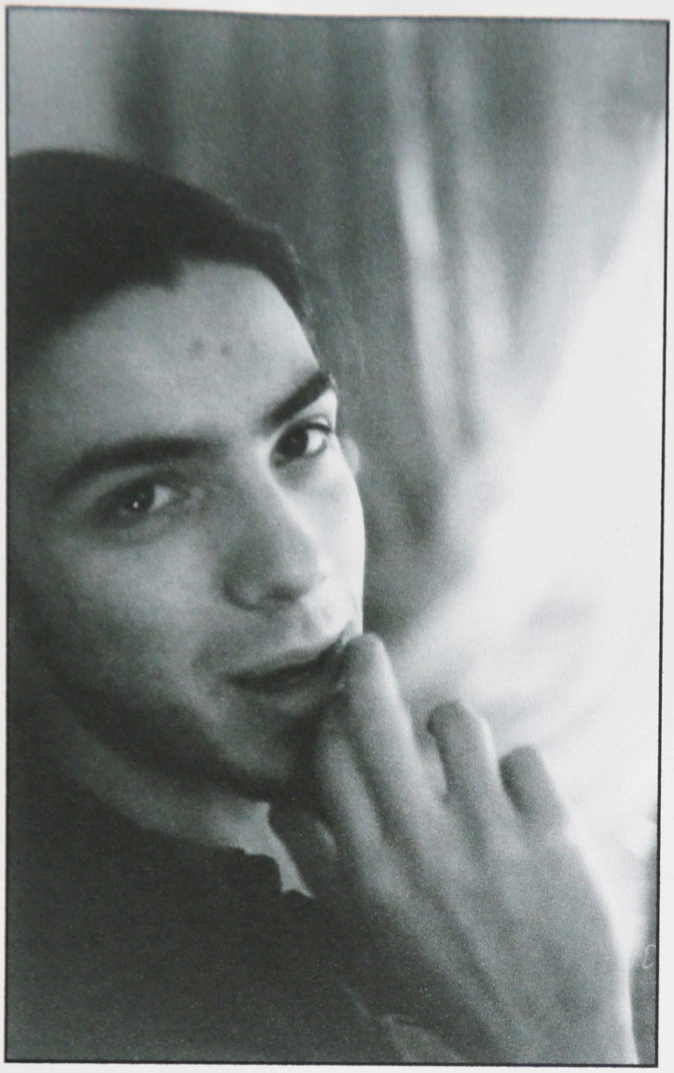
au spectateur comme un sujet précis, mais brillera faiblement en quelque sorte dans le dos de l'action.
Ce substitut à lui un sujet scénique, qui surgit spontanément de tous les éléments du spectacle, chaque élément mène son existence propre et reste autonome dans sa signification " (Daniil Harms ; la Déclaration du Théâtre Obériou)
Ainsi aucune forme est prioritaire à une autre, le texte résonne entre les bruits, les actions, les objets, la danse; le sens se perd et se noie dans l'absurde.
On propose aux spectateurs de vivre et de voyager, avec et sans nous, à travers tous ces éléments à la recherche du plaisir.
Pour que le théâtre soit un lieu de vie et de rencontre, où l'auteur parle aux gens, les couleurs aux yeux, les ventres aux ventres.
Michaela Stella Bagnoli

Aude Crétien

Thomas Besançon

Stéphanie Molez

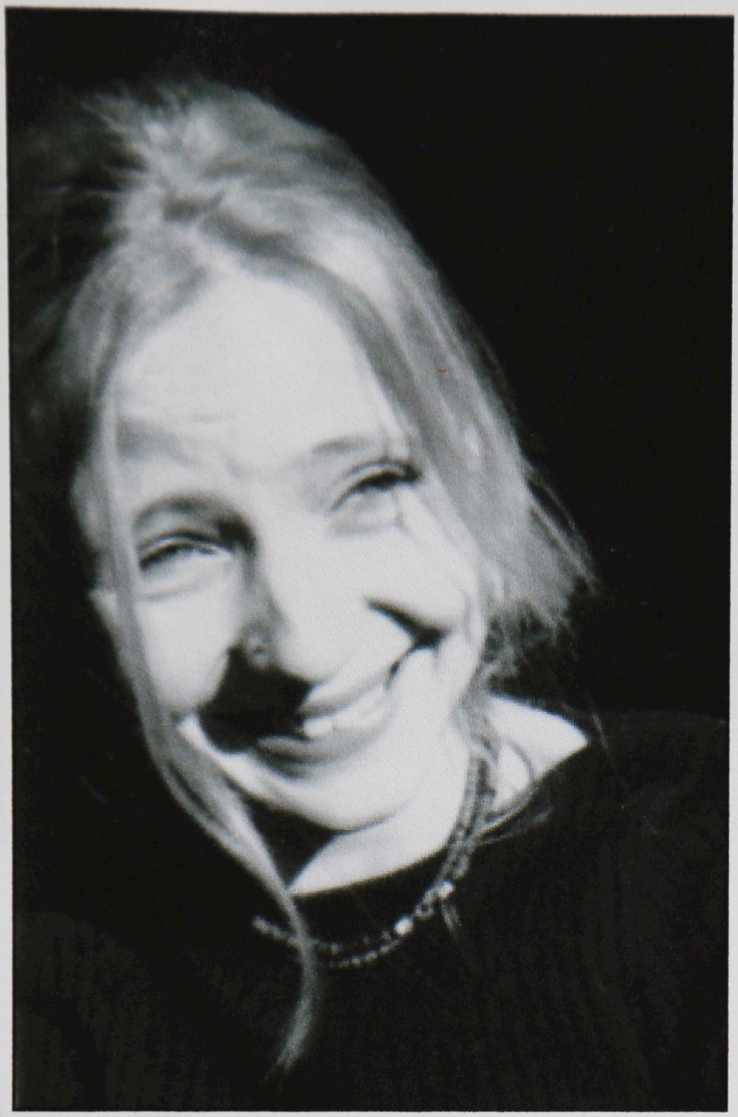
Aurélie Gautier



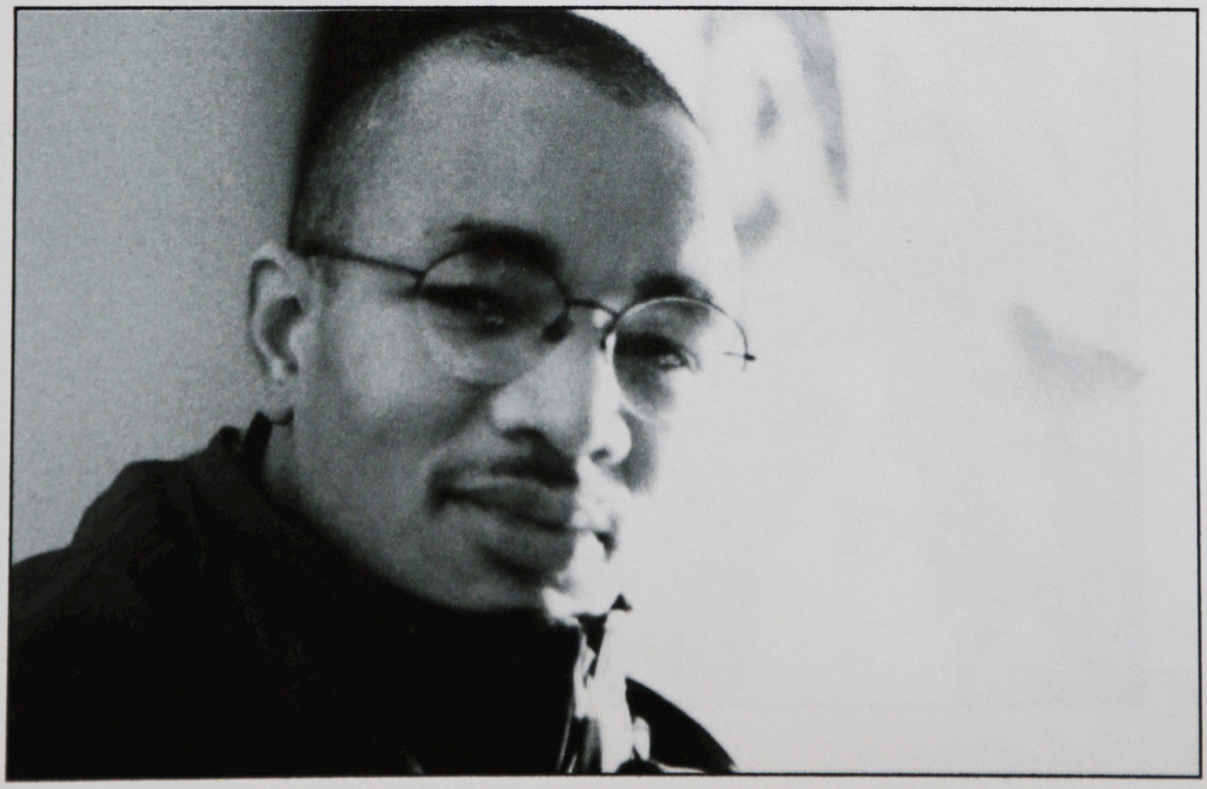
Julien Touati

Eléonore Bisson

Jean-Christian Leroy
Léone Louis



SABRINE DESAGER



OLIVIER CHANTEUR

Despina Nikiforaki

Aurélie Faure

Laurence Such

Michaela Stella Bagnoli

L'AUTEUR

Daniil Harms :né à St Petersbourg en 1905. Jeune, il fait ses premiers pas dans les milieux artistiques de " l'avant-garde ".En 1927 il participe à la création de la dernière organisation littéraire de gauche, en Russie : l'Association pour un Art Réel (OBERIOU).

" Nous sommes les poètes d'une perception nouvelle du monde et d'un art nouveau. Nous sommes non seulement les créateurs d'une nouvelle langue poétique, mais encore les fondateurs d'une nouvelle perception de la vie et des objets qui la peuplent. Notre volonté de créer est universelle : elle déborde toutes formes d'art et fait irruption dans la vie en se saisissant de celle-ci par tous les bouts. L'OBERIOU plante ses dents dans le cœur du mot, de l'action dramatique et de l'image cinématographique.

Poète au début, il se convertit à la prose et s'attache plus particulièrement aux formes courtes. Son écriture touche de façon immédiate notre imaginaire et nos convictions les plus intimes. Du mot, surgissent, la chair, l'odeur et le son : image et sens

" Une vieille, par excès de curiosité, a basculé par la fenêtre, puis elle est tombée et s'est écrasée au sol.
Une autre vieille s'est penchée par la fenêtre pour regarder celle qui venait de s'écraser, mais, par excès de curiosité, elle a basculé elle aussi, puis elle est tombée et s'est écrasée au sol.
Puis une troisième vieille est passée par la fenêtre, une quatrième, puis une cinquième.
Lorsque a basculé la sixième vieille, j'en ai eu assez de les regarder et je suis allé au marché Maltsevski, où, à ce qu'on disait, un aveugle avait reçu en cadeau un châle tricoté. "

Dans ses contes, les personnages se débattent dans un univers où le collectif sanctionne toute velléité d'expression et d'épanouissement personnel, un monde où le châtiment s'abat systématiquement et sans raison.

" Comme c'est étrange ; comme c'est inexprimablement étrange : de l'autre côté de la paroi, de cette paroi-la, il y a un homme assis par terre, ses longues jambes sont enfermées dans des bottes fauves et son visage est mauvais.
Qui que ce soit, tant pis pour lui. "

" ...quand à la commission sanitaire, après avoir vu Kalougine lors de sa tournée des appartements, elle le déclara anti-sanitaire et inutilisable et elle ordonna au comité des locataires de le jeter avec les ordures.
On plia Kalougine en deux et on le jeta comme une ordure. "

Interdit de publication, exclu de la vie publique, censuré par le régime, il est interné en hôpital psychiatrique.
Daniil Harms meurt en 1942.

" Dès son plus jeune âge et jusque dans sa vieillesse avancée, un homme avait dormi sur le dos avec les bras croisés. Finalement il en mourut. C'est pourquoi :DORS SUR LE COTE "